

Entre les Balkans et le Despotat Daghi s'ouvre le magnifique bassin de la Maritza, au climat doux et au sol fertile.  
C'est la plus belle partie de la Péninsule Balkanique.  
La vallée même de la Maritza a une grande importance économique et militaire;  
c'est elle qui ouvre la grande voie de communication entre Constantinople et Belgrade, c'est-à-dire entre l'Orient et le centre de l'Europe.  
Elle est traversée par un chemin de fer.

Général Niox:  
(Directeur du Musée  
de l'Armée)  
Les Pays Balkaniques  
Paris 1915?  
p. 121-122

Le Maritza, qui se jette dans la Mer Égée près d'Enos, descend du mont Vitoucha, arrose Tatar-Bigardjik, traverse un étroit défilé, portant le nom ordinaire de Port de Fer; elle passe ensuite à Philippopoli, ancien chef-lieu de la province de Roumélie Orientale, centre d'un grand commerce, qui est aux mains de Grecs, d'Israélites, d'Arméniens et d'un petit nombre de Bulgares.

Elle coule ensuite dans une belle vallée pittoresque et généralement bien cultivée jusqu'à Andrinople, la seconde ville de l'empire ottoman, située au point de rencontre des principales routes, près du confluent de la Toundja (r.g.) et de l'Arda (r.d.). Andrinople est une place forte et un centre important d'échange. Pendant la dernière guerre balkanique, les Turcs y firent une remarquable résistance contre les attaques des armées bulgares et Serbes.

Plus en amont, la Maritza reçoit (r.g.) le Sastu, dont la vallée est suivie par le chemin de fer d'Andrinople à Janboli. Dans son bassin se trouve la petite ville d'Esiki-Zara, au centre d'un des pays les plus productifs de la péninsule, qui fournit en abondance, des céréales, du vin, des fruits, de la soie, de la laine.

La Toundja coule d'abord dans la belle vallée longitudinale, où se trouvent les petites villes de Kazantli et de Selimo; elle tourne ensuite brusquement au sud, passe à Janboli et finit à Andrinople.

L'Arda, qui vient des monts Rhodope, coule de l'ouest à l'est.

Le Maritza coule ensuite directement vers la Mer Égée, et passant par Denizli, Ferizdjik, où elle est navigable;

Elle reçoit (r.g.) l'Ergene, dont la vallée supérieure est suivie par le chemin de fer d'Andrinople à Constantinople.

En arrivant à la mer, la Maritza forme un petit delta.

À l'embouchure d'un de ses bras est le port d'Enos.  
La tête du chemin de fer de sa vallée est plus à l'ouest, au port de Dedeağatch.

La Thrace qui comprend les belles vallées de la Maritza inférieure et de son affluent l'Ergene est une des plus belles parties de l'ancienne Turquie d'Europe et celle où la population de race Turque est la plus dense.

Appuyée sur trois vers, bien protégée contre les vents du nord et du nord-est,

largement ouverte aux influences du beau climat méditerranéen, elle deviendrait  
 en d'autres mots une des plus belles que celles des Turcs, dont l'action a été stérilisante;  
régions de l'Europe entière.



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ